Les espà ces marines mises à la porte par la CITES

Dossier de

de /> la rédaction de H2o March 2010

AprÃ"s deux semaines de néqociations à Doha, la réunion des Nations unies sur le commerce des espÃ"ces menacées s'est terminée. La rencontre a été marquée par les rejets répétés de propositions visant à une meilleure protection espÃ"ces marines, telles le thon rouge, les coraux ainsi que plusieurs espÃ"ces de requins. "Il est scandaleux que plusieurs États, membre de la CITES, aient sciemment ignoré les données scientifiques au profit de bénéfices économiques à court terme", constate Serge Orru, directeur général du WWF-France. L'inscription du requin taupe, seule proposition initialement accept©e, a finalement été rejetée au dernier jour de la réunion. Les coraux rouge et roses, des espÃ"ces largement exploitées pour le commerce des bijoux, mais victimes de forte surpÃache en plusieurs endroits du monde, n'ont pas réussi non plus à bénéficier d'une protection renforcée dans le cadre de la Convention, pour la deuxià me réunion consécutive. "Alors que le rejet de la proposition d'interdiction du commerce international du thon rouge est perçu comme une catastrophe, il devrait être considéré comme une opportunité et non comme un échec" ajoute Serge Orru. "Nous espérons que cette réunion de la CITES sera un jour vue comme le moment charniÃ"re où les États ont enfin décidé de s'allier pour sauver le thon rouge et cesser de céder aux pressions de la pÃache industrielle. La prochaine réunion de l'ICCAT qui aura lieu en novembre prochain à Paris, s'ouvrira dans une nouvelle optique aprà s cette prise de conscience collective de l'©tat de la ressource", explique Charles Braine, responsable du Programme pÃache durable au WWF-France. "Cette réunion devra déboucher sur un moratoire de la pÃache industrielle, celle des thoniers senneurs de la Mer Méditerranée", précise Charles Braine. "L'Union Européenne, qui dispose des quotas de pêche les plus élevés et de la flotte de thoniers senneurs la plus importante, se doit d'intensifier ses efforts et d'imposer ce moratoire à l'ICCAT, afin d'Ãatre en phase avec sa prise de position lors de cette réunion de la CITES. C'est la seule solution pour empÃacher le stock de thon rouge de s'effondrer et pour sauver la pÃache artisanale." L'ICCAT, ainsi que les autres organisations régionales de pÃache se doivent maintenant d'Ãatre cohérentes : le monde entier a les yeux braqués sur elles.

WWF France